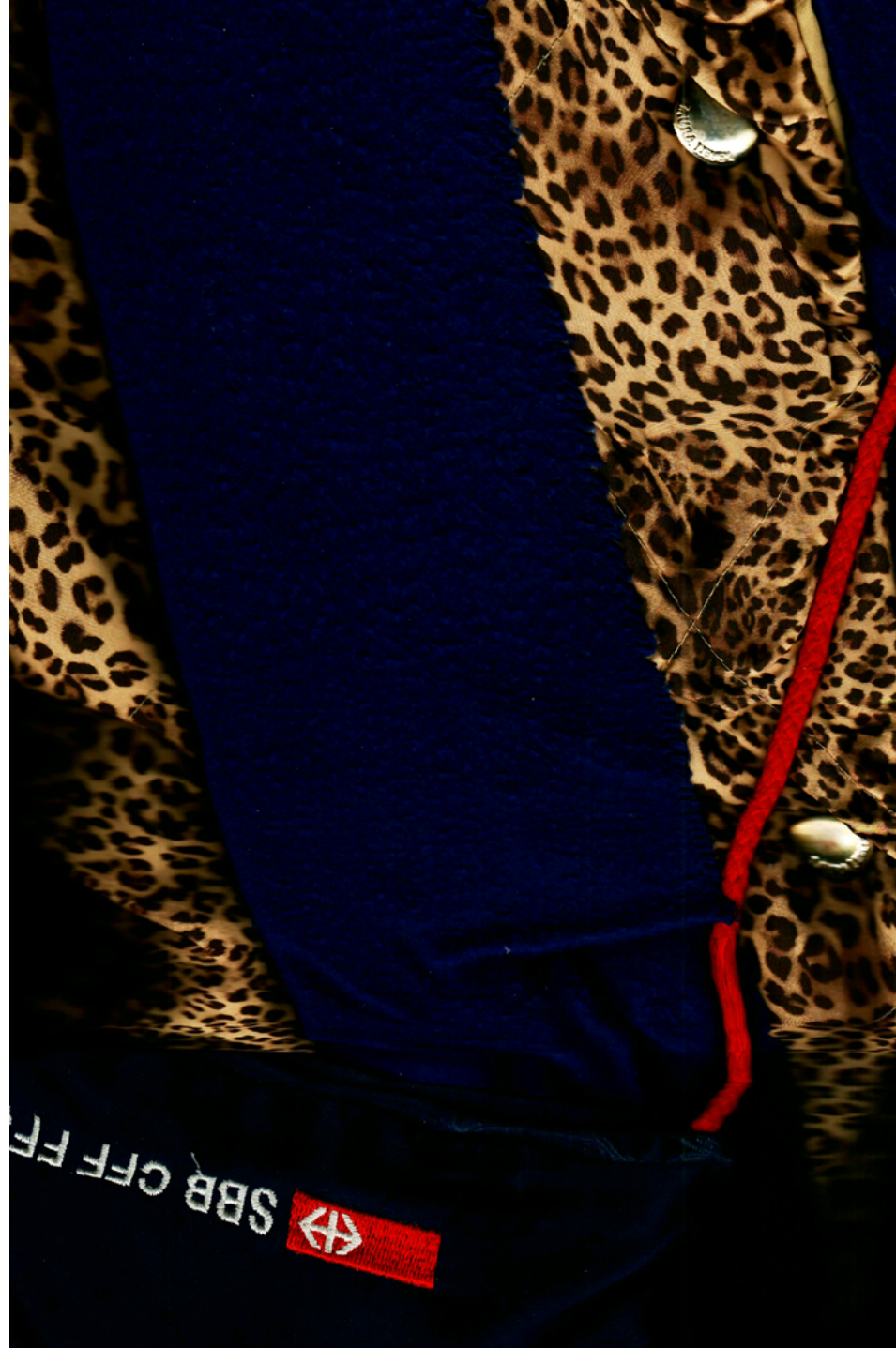


Queerschnitt

SBB CFF FF



Je le sens mon corps.
Je sens mes poumons de la clope que j'ai vite fumée avant de monter,
De peur qu'elle finisse par me manquer.
Je prends toujours le soin d'aller au coin fumeur.
Le souci qu'on me dise quelque chose, de sentir des regards agacés.
Je sens mon ventre qui creuse jusqu'à ma gorge.
Ça doit être le grand café que j'ai bu avant de partir qui cherche un allié du déjeuner.
J'ai la manie de ne rien manger avant midi.
Entre la pression du coin fumeur et le ventre vide,
Je monte.
Il n'y a pas de place, je reste debout.
Je ne suis pas à l'aise, il y a beaucoup de monde.
Les cris de la promenade d'école envahissent le wagon.
Un monsieur, bière à la main, me fixe.
Je prends sur moi et croise les bras.
Les mots de Victoire Tuaillon du *Coeur sur la table*, reviennent dans ma tête.
Comme une boucle.
« *Tu n'as pas un corps, tu es un corps* » ¹
Nächster Halt- Bern Hauptbahnhof
Le train se vide presque entièrement.
Je peux souffler un peu et prendre ma place.

Le paysage défile aussi vite que les maisons.
Les rideaux les stores les balcons
Les geraniums les patriotes les salons
Je passe à côté d'elles à mille à l'heure.
Les salles à manger les chambres à coucher
Dans la cuisine elle s'affaire jusqu'à pas d'heure.
Il est assis à moins d'un kilomètre sur Tinder.
Elle souhaite construire une maison aux poignées d'amour.
Il pense déconstruire le poly amour.
Moquette parquet
Pas de lino s'il vous plaît.
Il y a des histoires dans les placards et
Des cafards dans le couloir.
On avance plus vite que la rivière,
Sans arrêt
Nächster halt - Fribourg
Mon amour mon coeur
Mein Herz
1700 Hertz
J'ai un crush,
Attention au crash de papillons!
Je me rappelle que je dois répondre à ton message.
J'aime pas le papilliorama.
DeepL
Hallo,
Es geht mir gut aber viel zu tun.
Und du, wie geht es dir ?
Ja, Ich bin heute Abend in Veieli und du ?
Es wäre schön, dich zu sehen.
Ich umarme dich auch.
Copié
Telegram
Collé

DeppL sait tout de moi et moi presque rien de toi.

Je suis comme dans un sas de décompression.
Si tout va bien,
Du point A au point B,
Mon corps est immobile.
Mes pensées se dispersent au milieu des kilomètres parcourus.
Les arbres trempés de blanc donnent une impression d'irréel.
Une partie du temps où je peux tout réinventer.
Je pourrais tomber de sommeil et retomber amoureuse.
Te comprendre sans traduction et repeindre les fleurs en bleu.
Partir loin sans revenir et parler sans me retenir.
La constance de la cadence m'hypnotise.
Les jardins s'enchaînent, les villages aussi.
Sans prévenir
Une vague de mélancolie me submerge.
Le blues transperce mon corps.
Je m'affaisse lourdement dans le siège.
Mes souliers fondent dans la moquette.
Mes lèvres deviennent velours et mes yeux ne font qu'un tour.
Dans mes jambes montent les fourmis et puis
Mon coeur ralentit
600 Hertz
Mon regard dans le vide par la fenêtre.
Je ne vois ni en avant ni en arrière.
Droit devant la fatigue enveloppe mes pensées.
Il y a du soleil.
Je pourrais m'arrêter là.
Il fait doux il fait sans remous.
Il embaumera mon corps.
Réchauffera mes cheveux.
Colorera mes joues et mes maux doux.
Loin des yeux, près du coeur ?
Loin les yeux de mon corps.
Les maisons s'affaissent.
Les couleurs s'effacent.
Les champs disparaissent.
Longues, sont mes oreilles, élancées jusqu'au ciel.
Elles appellent ta voix encore une fois.
Je m'agrippe à ton parfum pour me hisser vers toi.
Tes mains forment un nuage,
Et tes mots un mirage.
De haut, je suis tombée.
Sur la terrasse d'un café ie te cherche.



Sur la terrasse d'un café je te cherche.
Cent fois mille fois mes gestes se répètent.
L'apéro est prêt et servi sur un plateau en bois.
Je t'attends, je suis là.
Il ne manque que toi.
La bougie à l'infini ne s'allume pas.
Est-ce toi qui souffle derrière moi ?
Il commence à pleuvoir.
Il y a du tonnerre et du brouillard.
Les gouttes passent à travers les parapluies.
Je cherche un endroit plus à l'abri.
Les minutes n'avancent plus.
Elles attendent une accalmie.
L'attends-tu toi aussi ?
La serveuse du bar me fait signe.
Elle s'avance et pose une assiette en marbre devant moi.
- Il ne viendra pas. Mais il vous a laissé un mot.
Je prends l'assiette entre mes doigts.

*« C'est quand il fait vilain qu'il faut se faire belle,
C'est par temps triste qu'il faut être gai,
C'est dans le gros de l'hiver qu'il faut se tourner vers le printemps »²*

Le contrôleur me réveille en sursaut.
« Prochain arrêt Lausanne, présentez vos billets s'il vous plaît »
La tête éparpillée,
Je déverrouille mon téléphone.
Telegram: Ich werde auch da sein !
Super, bis später meine Liebe.
Slack : Dix messages non lus.
Combien de temps je me suis endormie ?
Ce soir réu à 18h ? Il faut qu'on avance, le vernissage c'est bientôt
et on a encore beaucoup de chose à voir !
Il est à qui le yaourt qui pourrit dans le frigo ?
Tu as mis à jour la compta ?
@Margaux Huber ? @canal
Pour la comm du coup on demande à qui ?
Moi je trouve que 150 par personne, dans ce contexte
c'est aussi ok.
Je peux pas, on déplace à vendredi ?
Meeting avec les artistes lundi 12:00 !
Tu as pu checker le plan de financement pour les dossiers de
subventions ?
Yes bien vu.
Whatsapp : Hey mon amour, tu vas bien ? Tu arrives à quelle heure
à Lausanne ?
Co star: Do you trust reason over feelings ?
Twint: Maman vous a versé de l'argent.
Votre temps d'écran a augmenté de 31% par rapport à la semaine
dernière, pour une moyenne de 2h36 par jour.
Instagram : @marie_96 a commencé à vous suivre.
@rebe.sola.trudi vous a envoyé un message.
Calendrier: Rendez-vous gynéco vendredi 11:00.

Je verrouille.

Je fouille dans mon sac.
Aléatoirement un truc rouge.
Swisspass Huber Margaux 16.10.1996 F
Oui, c'est moi en 2013.
Merci, bonne journée à vous aussi.
J'ignore tout.

Je scotche mon regard sur le siège vis-à-vis.
Je l'aime bien ce motif, je crois.
Il est joli de son ennui.
Carrés rectangles ronds
Presque toujours bleus,
Ça dépend des distances.
Au milieu, le tissu est plus clair.
C'est l'usure des passages.
Les teintes s'assemblent.
Les formes se déplacent à toute allure.
A nos allures,
Elles se mélangent.
Glissent sous mon corps
Et changent de bord.

Une femme s'assied en diagonale de moi.
Sa présence soudaine me sort de la lune.
Je n'ai pas senti le train s'arrêter.
Elle enlève son manteau.
J'ai une sensation de déjà vu.
Ces quelques secondes qui désorientent le temps.
Personne ne sait vraiment l'expliquer.
Certains parlent de voyage astral, de décalage entre perception et
mémoire, de mini coma.
Yes
Je sais pas, elle me dit quelque chose.
Ses cheveux blonds glissent sur ses épaules et s'arrêtent sur un
blazer bleu.
Ces yeux, bleus aussi, me regardent et me saluent.
Elle est belle et elle sent la lavande.

J'ai pas le gaydar.

Je crois que je l'ai vue dans la story de Julie.

Le train repart.

Je dois aller aux toilettes mais je n'ose pas.

Je mets mes écouteurs et lance ma playlist

« crush »

Elle sort un livre de son sac.

Le Génie lesbien d'Alice Coffin.

Je l'ai lu l'été passé. Je me souviens d'un passage qui m'a particulièrement marquée:

*« Il y a un élément misogyne dans le fait de ne pas s'identifier comme lesbienne, estime Anne-Christine d'Adesky. Quand on choisit le mot queer, on ne voit pas la femme. On exclut la femme et la féminité qui sont à l'intérieur du mot lesbienne. Cela fait partie de l'invisibilisation des femmes. »*³

J'ai pris conscience que j'étais féministe en même temps que ma queerness.

Cette prise de position a changé le regard que j'avais sur moi-même et ce que cela signifie dans la société.

Parmi toutes les voix que j'écoute ou que je lis, j'essaie de construire ma propre opinion.

Parfois j'ai l'impression de m'y perdre.

Aller dans un sens puis dans l'autre.

C'est un processus constant qui ne me quitte plus.

Quand tu sais, tu ne peux plus revenir en arrière.

Dans la rue dans les transports publics à la Coop en teuf dans

mon lit sur les réseaux sociaux dans ma pratique artistique

Mon identité a un poids.

Léger ou lourd

Ça dépend,

Qui est autour de moi.

Je reçois un message.

SMS : Bonjour, votre livre *Corps lesbien*⁴, est à votre disposition à l'accueil du sous-sol. Une toute belle fin de journée, Jo.

Si je le raccourcis un peu : Bonjour, votre corps lesbien est à votre disposition. Belle journée.

Ça serait le meilleur sms du monde !

Pouvoir prendre possession de mon corps.

Ne plus rechercher le tournis.

M'habiller en fonction de mes envies et non en fonction d'où je suis.

Connaître mes armes et être invincible.

Je n'ai pas l'impression de performer mon genre ou ma sexualité.

J'ai plus le sentiment de subir ce que cela engendre.

J'ai pas le look de la lesbienne ni un look d'hétéro.

J'ai les cheveux courts et je ne vais pas chez Zara.

« Aaaaah mais toi t'es une artiste ça se voit ! »

« Ton look c'est vieille commode ! »

Tant que c'est bienveillant et que j'ai pas besoin de ressembler à tout le monde,

Ça m'est égal.

Par contre les :

« Tu n'as pas l'air queer »

« Tu n'est pas assez queer »

Je les ai souvent entendus et ça me rend tarée.

La plupart du temps c'est un mec cis qui t'explique combien il a déconstruit la masculinité toxique.

Super pour toi mais j'ai déjà assez de travail.

Je fais fois deux.

Double invisibilisation, double sexualisation

J'ai doublement peur maintenant.

Donc va plutôt le dire à tes copains et

applaudissez-vous entre vous.

Merci.

Est-ce du vrai cuir ?
Une dure à cuire
Est-ce une vraie queer ?
Être queer est-ce une utopie ?
Une marge dans le récit de l'hétéronormativité.
Le réconfort de se définir.
Le privilège d'appartenir à un groupe.
Ne pas se sentir seul.e.x.s
Avoir une histoire et écrire l'histoire.
Raconter le thé chaud.
Multiplier ses allié.e.x.s et
Voir la moquette se soulever.

La nicotine commence à manquer,
Il commence à faire nuit.
Il y a des téléés des plafonniers des néons blancs allumés
Les rideaux tirés les photos de famille encadrées
Les portes de garage levées les boîtes aux lettres à vider
Le souper est préparé.
Oh non il y a du lino
Et plus de vent pour les drapeaux !
230 km/heure vers la golden hour.
Abend Rot sur les montagnes.
J'ai un croissant dans mon tote bag.
Je surplombe le lac.
L'eau et le ciel confondent leurs nuances.
Ça en devient presque romantique.
Whatsapp : Je t'attends à la gare.
À toute, je me réjouis !
Moi aussi je me réjouis.
Quand je vois ce lac je pense à elle.
J'imagine son visage.
Le trajet me semble interminable.
Je roule déjà une clope.
Tu serais plutôt le tabac, le filtre ou la feuille ?
Shit, j'ai de nouveau oublié de ramener sa trottinette.
Je me rappelle jamais de la prendre avec
Mais je me souviens de toutes nos histoires.

Celles où ensemble,
On va plus vite plus loin plus fortes.
Où nos corps ont d'autres dimensions
d'autres goûts d'autres façons
Des sensations que l'on partagent.
Des idées des frissons des directions
Le soleil se mêle à l'horizon.
Il brûle,
Les immeubles les fauteuils le gazon
Plus besoin d'arroser les lendemains de soirée.
Tu vas adorer.
Nos teints orangés s'engouffrent derrière les nuages.
Bientôt je te tiens.
C'est romantique maintenant.
Presque dramatique.
L'amour, le coucher de soleil
Il ne manque plus que les dauphins.
Mes yeux regardent une dernière fois par la fenêtre.
Ils te cherchent mais savent que tu m'attends.
Mes jambes sont pressées de se dégourdir
Et mes bras de t'accueillir.

Veillez sortir à gauche dans le sens de la marche.

« La queerness est aussi un performatif, parce qu'il ne s'agit pas simplement d'être queer, mais de s'orienter vers le futur et d'agir pour son accomplissement. La queerness consiste essentiellement à rejeter un ici et maintenant pour souligner la puissance ou la possibilité concrète d'un autre monde. »⁵

J'achève mon travail écrit avec ces mots de José Esteban Muñoz. Une philosophie que je compte continuer à explorer. Peut-être que la queerness est une utopie mais pour moi aujourd'hui, elle est un espace où je trouve la place pour m'exprimer, imaginer l'avenir et prendre position dans le présent.

J'ai écrit ce texte avec comme point d'ancrage mon identité queer de femme cisgenre blanche lesbienne balance ascendant balance. J'y amène des références et des réflexions qui m'ont accompagnée durant ces trois années de Bachelor et qui font écho à ma pratique artistique.

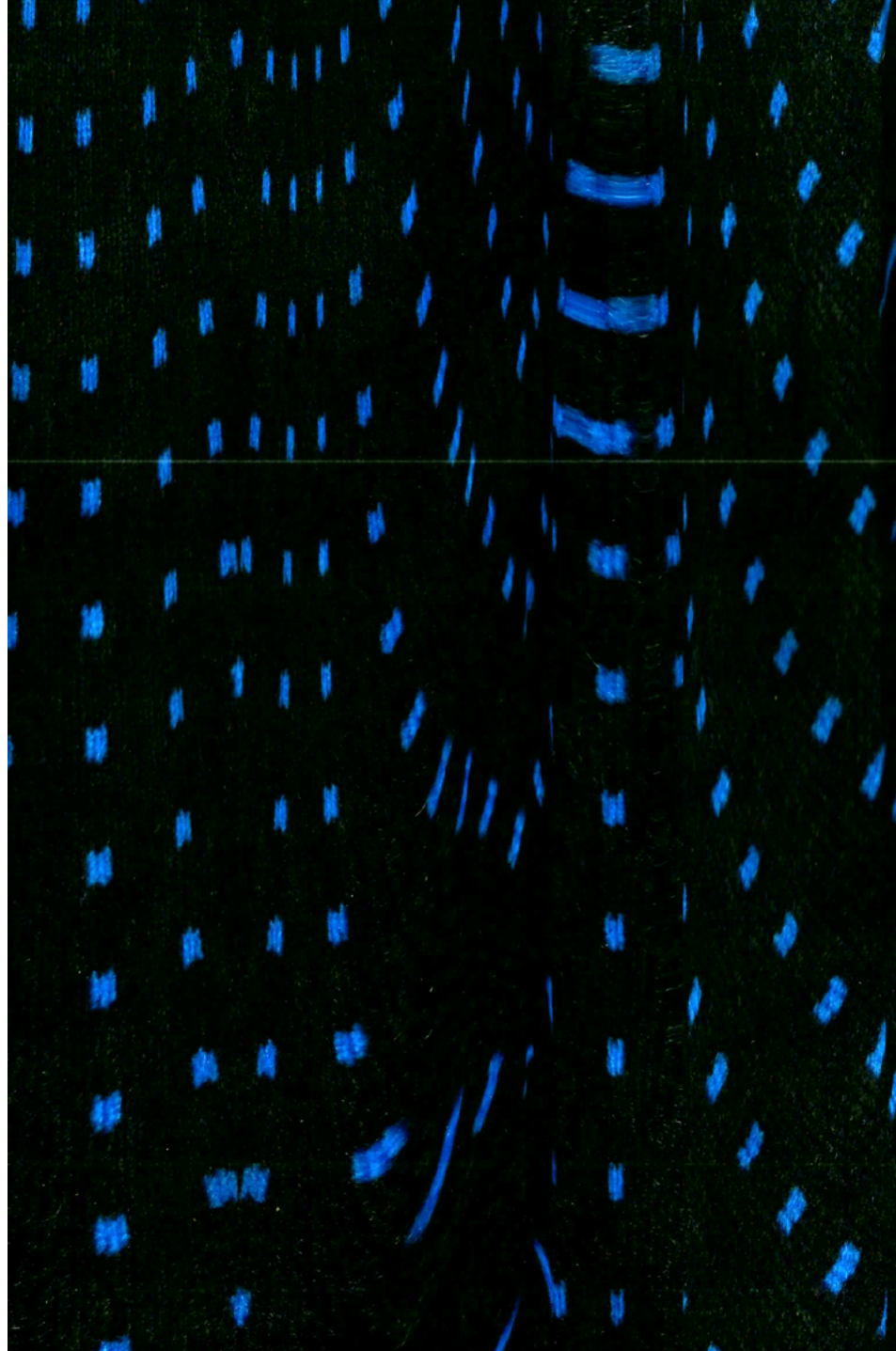
Cette balade en train traverse mon corps et mes yeux.
Des pensées intimes que je partage avec vous.
C'est important car l'intime est politique.
Il n'y a pas de point final mais des images que je laisse en suspension.

Co star 15.02.2022 : Write yourself a love poem.

Margaux Huber

Références

- ¹ Victoire TUAILLON, *Le Coeur sur la table*, Paris, Binge Audio (Podcast), 2021
- ² Charles Ferdinand RAMUZ, *Si le soleil ne revenait pas*, Lausanne, Mermod, 1937
- ³ Alice COFFIN, *Le Génie lesbien*, Paris, Grasset, 2020
- ⁴ Monique WITTIG, *Le Corps lesbien*, Paris, Les Editions De Minuit, 1973
- ⁵ José Esteban MUÑOZ, *Cruising Utopia : the Then and There of Queer Futurity*, New York University Press, 2009 ; trad. fr. *Cruiser L'utopie, l'après et ailleurs de l'advenir queer*, Paris, Edition Brook, 2021



Queerschnitt

Margaux Huber
Thèse de Bachelor, *HKB* Fine arts
Février 2022